

Etude de la collection de Symphyles du Muséum d' Amsterdam
par
LISIANNE JUPEAU

La collection du Muséum d' Amsterdam comprend 30 Symphyles de provenances très diverses. Malgré le nombre très restreint d' individus, ce matériel renferme une espèce nouvelle appartenant au genre *Millotellina*¹⁾, de la famille des *Scutigerellidae*, récoltée en Nouvelle-Guinée en juin 1910.

Les 2 familles de Symphyles sont très inégalement représentées: la famille des *Scolopendrellidae* ne compte qu'un exemplaire, celle des *Scutigerellidae* comprend les 29 autres qui se répartissent en 3 genres et 6 espèces.

MATERIEL RÉCOLTÉ

P a y s - B a s. — Heiloo (N.H.) juillet-août 1923 et juillet-août 1924, J. K. DE JONG leg. — *Scutigerella immaculata* Hansen 13 ad.²⁾ (2 ♂, 8 ♀, 3 s?).

E s p a g n e. — Prov. Granada, Sierra Nevada, près d' Albergue Universitario, 2400—2500 m, 15 juillet 1953, C. A. W. JEEKEL leg. — *Scutigerella immaculata* 3 ad. (1 ♂, 2 ♀).

A l l e m a g n e. Baden: le long de l' Autobahn entre Heidelberg et Karlsruhe, 29 avril 1954. — *Scutigerella nodicerca* Michelbacher 1 ad. (♀).

Y o u g o s l a v i e. I) Dalmatie, 18° 07' E., 42° 40' N., 16 et 17 mai 1954. — *Hanseniella nivea* Scopoli 1 ad. (♀).

II) Macédonie: 3 km à l'est de Klonovec, 20° 47' E., 41° 30' N., 22 mai 1954. *Scutigerella* cf. *alpina* Rochaix 1 ad. (♀). Le seul exemplaire que nous possédions ne diffère de celui que ROCHAIX a décrit que par le nombre de soies insérées sur les styles; il y en a 3 au maximum et non 6 (non compris les 2 soies apicales) dont la répartition est la suivante:

style à la base des pattes ...	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
nombre de soies style droit	2	1	2	2	1	3	2	2	2	2
nombre de soies style gauche	2	2	2	2	2	2	2	?	?	3

ROCHAIX n'a examiné qu'un exemplaire de *Scutigerella alpina*; nous ne possédons également qu'un seul individu chez lequel le nombre de soies des styles varie non seulement d'une paire à l'autre, mais parfois aux styles d'une même paire; dans l'impossibilité d'examiner un matériel plus abondant, nous ne pouvons que rapprocher provisoirement cette forme de *S. alpina*, et non penser qu'il s'agit d'une nouvelle espèce.

III) Macédonie: 5 km au sud de Ohrid, 20° 48' E., 41° 06' N., 23 au 27 mai 1954. — *Hanseniella nivea* Scopoli 5 ad. (1 ♂, 3 ♀, 1 s?).

S u m a t r a. — Fort de Kock, 920 m., 1925, E. JACOBSON leg. — *Sympylella vulgaris* Hansen 1 ad. (♀); *Hanseniella orientalis* Hansen 3 ad. (2 ♀, 1 s?).

N o u v e l l e - G u i n é e. — Zoutbron, juin 1910, Expl. Detach. N.-Nw. Guinea 1910—1911. — *Millotellina reducta* n.sp. 2 ad. (♂, 1 ♀).

¹⁾ Genre créé pour 2 espèces de la Réunion: *M. splendens* et *M. parva*, que nous venons de décrire; nous avons trouvé une 3e espèce: *M. media*, du Cameroun.

²⁾ Abréviations: ad. = adulte; P.I = pattes de la 1re paire; s? = sexe non déterminé.

DESCRIPTION DE MILLOTELLINA REDUCTA n. sp.

A d u l t e s. — Dimensions. Longueur sans filières ni antennes: 3,50 mm, largeur maximum: 0,06 mm, longueur des filières: 0,03 mm.

T ê t e. — Sensiblement plus longue que large. L'apodème médico-tergal, nettement visible dans sa région médiane, se termine vers l'arrière par un bouton ovoïde. Les organes temporaux sont subcirculaires.

A n t e n n e s. — Une seule entière compte 27 articles. Tous les articles à partir du 4e ou du 5e (sauf le distal) portent, face tergale, dans la moitié latéro-externe, un petit organe en candélabre. La 2e couronne inférieure de soies commence, face tergale, avec 1 soie au 6e article et 2 au 8e, et, face sternale, avec 1 soie au 9e article et 2 au 11e. L'article distal porte un grand organe en candélabre terminal.

T e r g i t e s. — Le tergite I est rudimentaire et pourvu de 2 soies submédianes. Les tergites II, III, IV, VI, VII et IX présentent une paire de macrochêtes au niveau de leur plus grande largeur. Les tergites V, VIII, X, XI, XII, XIII et XIV présentent une soie submarginale plus forte que les autres.

P a t t e s. — La P.I n'a que 4 articles; le tarse est 3 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que large; la griffe postérieure, légèrement plus arqué que la griffe antérieure, est supérieure à la moitié de la longueur de celle-ci; la soie frontale, fine, est à peu près aussi longue que la griffe postérieure. A la P.VII, le tarse, 4 fois aussi long que large, porte 6 soies sur le bord tergal et 4 sur le bord sternal; les griffes sont fortes; la postérieure, plus arquée que l'antérieure, mesure les $\frac{9}{10}$ de la longueur de celle-ci; la soie frontale est plus courte que la griffe postérieure. Les styles sont présents de la P.III à la P.XII. Des sacs coaux bien développés existent de la P.III à la P.IX.

P r o c e s s u s m e d i o - v e n t r a u x. — Sur la ligne médico-ventrale de la P.V. à la P.X, entre les sacs coaux d'une même paire, il existe un processus de longueur voisine de celle des styles. Ce processus a la forme d'un cône dont le diamètre de base est supérieur à la moitié ($\frac{11}{16}$) de la hauteur; le sommet est très arrondi. Les processus sont orientés diversement sur la préparation; il semble qu'ils puissent osciller d'avant en arrière.

F i l i è r e s. — Très effilées, presque 4 fois aussi longues que larges; elles sont revêtues de soies nombreuses, absentes sur la région distale, toutes sensiblement de la même longueur, plus courtes que la moitié de la largeur de l'appendice. L'aire terminale, égale au $\frac{1}{7}$ de la longueur de la filière, est prolongée par 2 soies dont il ne subsiste que la plus courte chez les 2 exemplaires possédés.

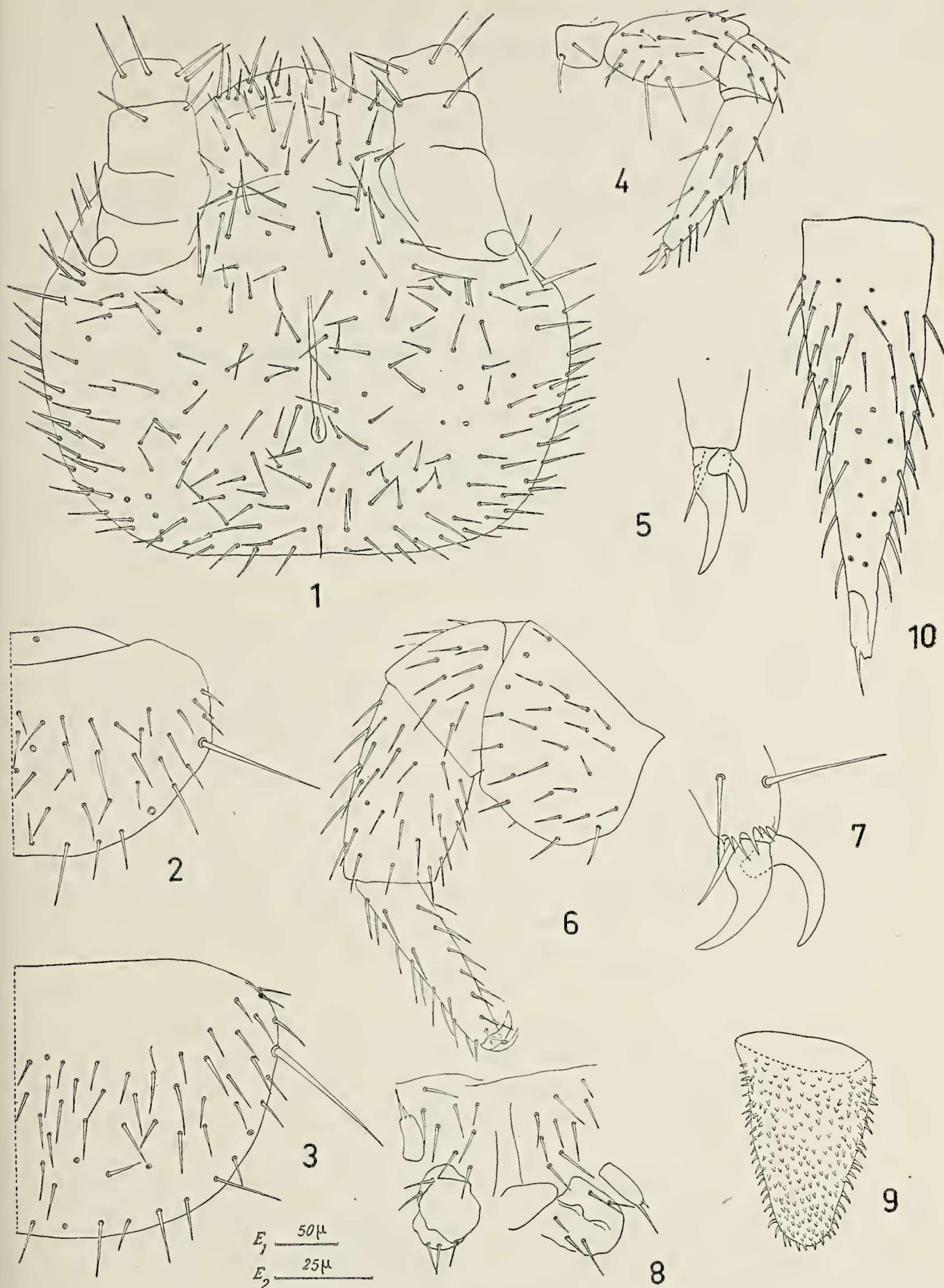
A f f i n i t é s. — Cette espèce est proche des *Millotellina* connues par la répartition des macrochêtes tergaux et la présence de processus médicoventraux. Elle s'en distingue par la proportion des filières, la forme des processus médico-ventraux et surtout par le nombre de ces derniers qui, chez les 3 espèces connues, existent entre les pattes de la 5e à la 11e paire.

Laboratoire Souterrain

Centre National de la Recherche Scientifique, Moulis, Ariège, France.

Bibliographie

GISIN, H., 1951, Sur les espèces européennes de *Scutigerella* (Myriapodes Symphyles) *Vie et Milieu* 2 (4): 459—460.



Millotellina reducta n. sp. ad. — 1. Tête face tergale. 2. Tergites I et II, moitié droite. 3. Tergite III, moitié droite. 4. P.I droite face postérieure. 5. Extrémité distale de la P.I droite, face postérieure. 6. P.XII droite face antérieure. 7. Extrémité distale de la P.XII gauche, face antérieure. 8. Processus médio-ventral, sacs coaux et styles situés entre les pattes de la 5^e paire. 9. Processus médio-ventral de la 7^e paire de pattes. 10. Filière gauche face tergale.

Echelles des figures: 1, 2, 3, 4, 6, 8 et 10 = E_1 ; 5, 7 et 9 = E_2 .

- HANSEN, H. J., 1904, The genera and species of the order Symphyla. *Quart. Journ. micr. Sc.* n. s. 47: 1—101.
- JUPEAU, L., 1954, Contribution à l'étude des Symphyles du Cameroun. *Bull. Mus. nation. Hist. nat.*, (2), 26: 593—595.
- _____, 1954, Contribution à l'étude des Symphyles de Nosy-Bé et de la Réunion. *Mem. Inst. scient. Madag.*, A 9: 105—127.
- MICHELBACHER, A. E., 1942, A synopsis of the Genus *Scutigerella*. *Ann. ent. Soc. Amer.*, 35: 267—288.
- ROCHAIX, B., 1955, Symphyles des Dolomites. *Atti dell'Istituto Veneto di Scien.*, 1954—55, 113: 11—18.
-

Enkele vlindernotities over 1956. *Citria lutea* Ström was gewoon in allerlei vormen. O.a. trof ik f. *obsoleta* Lempke aan en een exemplaar, dat alle rode of paarsachtige kleur mist. De tekening is bij dit dier zuiver sepiakleurig.

Catocala nupta L. was te Hoog-Keppel in september uiterst gewoon op smeer. Eén exemplaar had de rechter achtervleugel grijs in plaats van rood gekleurd.

Lacanobia glauca Hb. Het eerste exemplaar verscheen in 1956 op 16 mei. De nu bekende vliegtijd loopt dus van 16.V tot 16.VI.

Enargia paleacea Esper was op licht en smeer een geregeld gast. De variabiliteit is zeer gering.

Lithomoia solidaginis Hb. was zeer gewoon. Op 1 oktober kwamen nog drie verse exemplaren op licht.

Orthosia opima Hb. Op 1 mei kwamen liefst vijf exemplaren op de lamp af te Wiessel. Hierbij was ook een ♀, dat ik levend meenam. Het legde in enkele dagen ongeveer 200 eieren. Een aantal ervan werd door de heer GORTER met bosbes opgekweekt. Van kannibalisme bij de rupsen bleek hem niets. Waarschijnlijk treedt dit alleen op, als er een voedseltekort is. Op 7 mei kwam nog een vers ♂ op licht af. Daarna heb ik de soort niet meer gezien, maar het werd ook kouder.

Drymonia trimacula Esper. In juni ving ik te Hoog-Keppel een exemplaar van f. *dodonaea* Hb. Ik vind het maar merkwaardig, dat ook te Colmschate en op De Voorst vrijwel alle dieren donker zijn, terwijl ik zulke exemplaren op de Veluwe nog nooit aangetroffen heb.

W. J. BOER LEFFEF, Korteweg 53, Apeldoorn.

Kweek van Orthosia opima Hb. Door bemiddeling van de heer LEMPKE ontving ik een aantal eieren van een door de heer BOER LEFFEF gevangen ♀. Helaas was ik enkele dagen van huis en waren de dieren al uitgekomen, toen ik thuis kwam. Wat nog leefde heb ik onmiddellijk berk te eten gegeven, maar natuurlijk was het voor de meeste al te laat. Tenslotte hield ik er nog vier over en deze heb ik in waspotjes met berk verder gekweekt. Het heeft me verwonderd, hoe goed de kweek in zo'n kleine ruimte ging. Afgedekt met een stukje papier, omgekeerd neergezet en om de twee dagen een paar verse berkeblaadjes er in, dat was alles. Helaas had ik met een van de bijna volwassen rupsen een ongelukje. Aanvankelijk scheen het dier er geen last van te hebben, maar na een week zag ik wel, dat het mis ging. Ik heb de rups toen dadelijk gerepareerd, zodat we nu tenminste ook een autentieke Nederlandse *opima*-rups rijk zijn.

De andere drie rupsen zijn ter verpopping in de grond gekropen. Het is mij echter een raadsel, hoe LEFFEF er in slaagde zo'n flinke rups in een aspirinebuisje groot te krijgen.

G. S. A. VAN DER MEULEN, Van Breestraat 170, Amsterdam-Z 1.
